



HAL
open science

Notice sur l'inscription d'une stèle conservée au Musée d'ethnographie de Genève Sud du Petén (Guatemala), maya classique, fin du Classique récent (AD 817)

Jean-Michel Hoppan, Camille Noûs

► To cite this version:

Jean-Michel Hoppan, Camille Noûs. Notice sur l'inscription d'une stèle conservée au Musée d'ethnographie de Genève Sud du Petén (Guatemala), maya classique, fin du Classique récent (AD 817). 2021. hal-04076556

HAL Id: hal-04076556

<https://cnrs.hal.science/hal-04076556v1>

Preprint submitted on 20 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

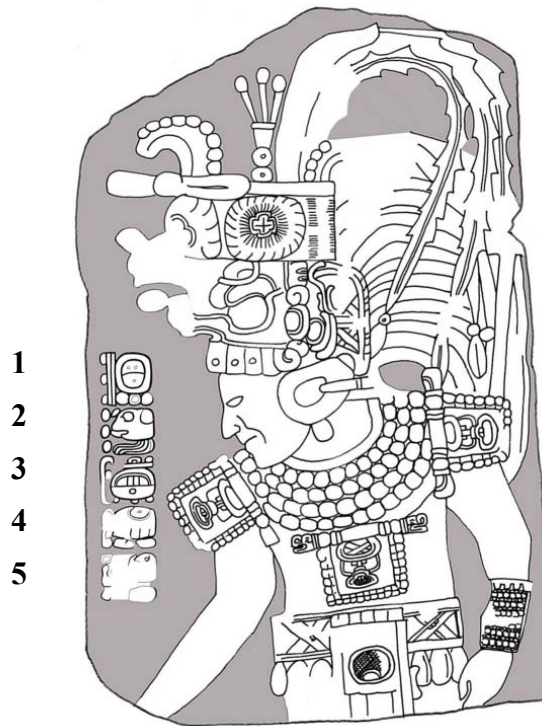
Jean-Michel Hoppan,
INALCO/USPC, C.N.R.S. UMR 8202, I.R.D. UMR 135, SeDyL (Célia)

Camille Noûs, laboratoire Cogitamus

Notice sur l'inscription d'une stèle conservée au Musée d'ethnographie de Genève¹ Sud du Petén (Guatemala), maya classique, fin du Classique récent (AD 817)



Photographie du Musée d'ethnographie de Genève



Redessiné d'après MAYER 1995: pl. 89 et photographie mise à disposition d'Alexandre Solcà

Conservé au Musée d'ethnographie de Genève (Suisse) et amputé de sa face postérieure comme de sa partie inférieure par les pilleurs, ce fragment de stèle en pierre calcaire porte sur sa face antérieure les restes d'un décor gravé qui figurait un homme debout, richement paré². Arrivé depuis une collection privée aux États-Unis chez un galeriste de Zürich, ce monument fut mis aux enchères en janvier 1974 à Hambourg et publié pour la première fois dans le catalogue de cette vente, qui indiquait sans plus de précisions qu'il provient du Guatemala (voir dans HAUSWEDELL & NOLTE 1974: 16). Avec la même photographie mais plus de détails dans les données (indiquant par exemple qu'il proviendrait plus précisément de l'actuel département du Petén), il fut ensuite publié par Karl Herbert MAYER en 1978, comme article 50 dans le premier volume de sa série des *Maya Monuments: Sculptures of*

¹ Écrite en collaboration avec Alexandre SOLCÀ, une version en anglais de cette notice a été publiée en 2020 dans le volume 42 de la revue AMERINDIA.

² Une photographie du monument fut d'abord publiée par HAUSWEDELL & NOLTE 1974: pl. 11, puis par MAYER 1978: pl. 55 et publiée à nouveau par MAYER 1991: pl. 90, avec un premier dessin dans MAYER 1995: pl. 89.

Unknown Provenance. Par l'intermédiaire du collectionneur de Zürich, il fut la même année (en juin 1978) acquis par le musée, après quoi l'analyse générale de son style conduisit à le désigner sous le nom de "Stèle A du Site Q"³. Des détails de la parure du personnage⁴ permettent toutefois de rapprocher cette stèle de la Stèle 7 d'Aguateca (voir annexe 1) et de conjecturer qu'il provient peut-être du même site.

Dans la partie gauche du décor, cinq glyphes disposés en colonne (désignés de 1 à 5 dans le dessin ci-dessus) font face à ce personnage.

L'altération de la pierre ne permet de lire clairement que les trois premiers de ces glyphes. L'état de détérioration du cinquième est tout particulièrement avancé.

Superficiellement érodé tout en restant parfaitement lisible, le premier glyphe de l'inscription gravée sur la "Stèle de Genève / Stèle A du Site Q" est celui d'une date dans le cycle divinatoire de 260 jours (dit aussi *tzolkin*), unissant le nombre 13 au (2)⁰^{ème} signe Ahau et correspondant ainsi au nom du dernier ("zéro-ième") jour d'un de ces cycles (qui, combinés au Plus Petit Commun Multiple avec ceux de l'année "solaire" de 365 jours appelée *haab*, donnent les dates élémentaires du calendrier maya dans le cycle de 52 années *haab* valant 73 *tzolkin* soit 18.980 jours).

Glyphe 1



T : XIII.T0533:T0125
M : 013.ZZ1(AM1)
'UXLAJUN-'AJAW(AL)
ux(-)laju[']n-aj(-)(a)w(-al)

Seconde partie de la date, le deuxième glyphe est celui du nom du même jour dans le *haab* de 365 jours, unissant le nombre 3 au nom Xul du 6^{ème} "mois (de 20 jours)" (ou « vingtaine » *uinal*) de l'année en cours. Ce nom est celui du quatrième jour de ce "mois", et 104^{ème} de l'année.

Glyphe 2



T : III.T0758Var:T0116
M : 003.APE:1S2
'UX-CHIK(IN)-ni
ux-chik(-)in

Le troisième glyphe précise que cette date dans le cycle de 52 ans intervient, dans le décompte du temps, au cours d'une 7^{ème} année de compte de 360 jours ou *tun*.

Glyphe 3

³ Le dit "Site Q" (comme « Question ») est un site hypothétique qui initialement fut identifié comme étant El Perú, site archéologique qui se trouve effectivement dans le Petén. Ensuite, ce Site Q s'est cependant avéré comprendre aussi des monuments provenant d'autres sites vassaux de l'ancien royaume de Kaan.

⁴ On observera en particulier les médaillons à l'effigie de la divinité T1017/SSJ (syllabogramme de valeur **tsu** et logogramme de valeur **TSUK** « partage(r) »), que le personnage porte sur chaque épaule et en guise de pectoral, ainsi que son ornement d'oreille à la longue perle cylindrique orientée vers l'arrière et la partie supérieure de sa coiffe, sorte de couronne ornée de "rosettes" de type T0627/XGF surmontée par un syllabogramme de valeur **to** T0044/33A (dans lequel se dresse un pendentif tripartite inversé). Sur la "Stèle de Genève", une représentation de l'aspect aviaire du "dieu D" Itzannah Kokaaj fait en outre partie de la coiffe.



T : T0001.VII:T0548:T0142
 M : HE6.007:XH2(:33K)
 'u-**HUK-HAB**(/TUN-ma)
u-huk-ha[a]b(/tu[u]n/tu[']m)

Bien que le quatrième glyphe soit dans un état de détérioration nettement plus avancé que ceux qui le précèdent, il est possible d'y reconnaître une forme transitive du verbe *chok* « répandre », fléchi à la 3^{ème} personne⁵.

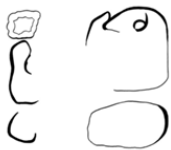
Glyphe 4



T : T0001.T0710:T0130
 M : HE6.MZS:2S2
 'u-**CHOK-wa**
u-chok-[o']w

L'état d'altération du cinquième et dernier glyphe visible de cette inscription est tel qu'il est impossible d'en établir une transcription certaine, bien que l'on puisse parvenir à distinguer qu'il était composé d'un signe principal probablement céphalomorphe, précédé par au moins un signe introducteur (comprenant deux petits cercles séparés par un élément en forme de croissant) et qui surmonte un "suffixe" de forme ovale.

Glyphe 5



T : !.!.!
 M : 000.000:000
 ?-?-?
 ?-?

Cela dit, le peu de vestiges subsistant de ce glyphe permet de le rapprocher possiblement du dernier glyphe de l'élément 7 de la "série B" de l'Escalier Hiéroglyphique de La Corona (voir en annexe 2). Malheureusement, l'inscription s'arrête également là et ne donne pas plus d'informations sur ce titre **HUK-'a-'AJAW-le**, d'un dirigeant qui a effectué un "rituel d'aspersion au feu" en un jour [9.13.18;16.4] 13 Kan 2 Kankin, correspondant au 3 novembre 710. On notera toutefois que, comme Aguateca (et d'autres sites du royaume de Dos Pilas, au sud du Petén dans le Petexbatún), La Corona était une cité vassale de Kaan dans le Petén, dont les monuments avaient été initialement considérés comme appartenant au "Site Q". Aussi est-il tout à fait envisageable que de semblables glyphes titulaires puissent être trouvés à la fois à La Corona et à Aguateca.

Du reste, la graphie employée sur l'élément 33 du même escalier hiéroglyphique (voir en annexe 3) pour en fin de l'avant-dernière double colonne et début de la dernière indiquer la date (à l'époque à venir) du [10.0.0;0.0] 7 Ahau 18 Zip, correspondant à celle de la fin du *baktun* le 14 mars 830, est tellement similaire au "7-règne" de l'élément 7 que l'on pourra volontiers conjecturer que le titre **HUK-'a-'AJAW-le** aura été lié à cette date⁶. L'inscription

⁵ Selon un certain nombre d'évidences épigraphiques comme iconiques, l'action rituelle de « répandre » correspondait à une cérémonie divinatoire, effectuée par les dirigeants à l'approche de périodes cruciales dans le calendrier, en particulier au jour d'arrivée des *katun* ou « vingtaines de *tun* » (périodes de 7.200 jours) écoulés depuis le début de la chronologie maya. Ce "rituel d'aspersion" consistait à répandre dans/sur des récipients des gouttes d'encens *ch'aaj* et/ou y placer des feuilles de papier, que le dirigeant maculait de son sang. Ceci était ensuite brûlé et aurait été alors "interrogé", afin d'établir les pronostics pour la période à venir.

⁶ On n'exclura toutefois pas non plus que, rappelant donc la notion de règne *aj(-)aw-lel* « domination », ce titre ait en outre un rapport avec les "sept royaumes" de chacune des quatre directions cardinales en zone maya,

de l'élément 33 s'achève en outre avec la date (encore plus éloignée dans le futur) du [13.0.0;0.0] 4 Ahau 3 Kankin, correspondant à celle de la fin du grand cycle de treize *baktun* le 22 décembre 2012 « trois *baktun* » plus tard, et montre ainsi que de telles bornes dans le calendrier ont préoccupé les anciens Mayas, l'accomplissement prochain du 10^{ème} *baktun* de leur chronologie les ayant sans doute inquiété de façon similaire à ce que peu de temps après l'arrivée de l'an 1000 allait tourmenter les esprits en Europe.

D'où l'énoncé suivant :

<i>ux(-)laju'n-aj(-)(a)w(-al)</i> 13-Ahau	<i>ux-chi(-)kin</i> 3-Xul	<i>u-huk-haab(/tuun/tu'm)-0</i> 3A-7-tun-3B
<i>u-chok-o'w[</i> 3A-répondre-tr.[<i>ch'aaj]</i> liquide(.odoriférant)/goutte(r)]	<i>(huk-aj(-)aw-le[l])?</i> <i>(7-seigneur-abst.)?</i>

L'analyse juxtalinéaire de cet énoncé conduit à la traduction littérale suivante :

« [Le] 13 Ahau 3 Xul (= 9.19.6;17.0, correspondant au 31 avril 817), (c'est) le 7^{ème} *tun* (du *katun*) et a répandu du liquide (= effectué le rituel d'aspersion) ("celui de 7 règne / celui de l'accomplissement du *baktun*")? ... »

La Stèle de Genève datant du septième *tun* du dernier *katun* de ce 10^{ème} *baktun*, la présence qui pourrait s'avérer du titre **HUK-'a-'AJAW-le** y aurait alors eu pour fonction de préciser que les pronostics établis pour la prochaine période au moyen du rituel d'aspersion effectué par le dirigeant inconnu auront porté non seulement sur le 8^{ème} *tun* à venir dans ce "*katun* 7 Ahau" mais aussi sur tous ceux qui ont suivi jusqu'à la fin du *baktun*.

D'où la proposition d'une traduction plus simple qui suit :

« (Celui de l'accomplissement du *baktun*...) a effectué le rituel d'aspersion le 31 avril 817, la 7^{ème} année (du *katun* 7 Ahau). »

La Stèle 7 d'Aguateca représente le 5^{ème} et dernier roi connu de Dos Pilas à Aguateca (Tan Te' K'inich), à l'occasion de la deuxième célébration de "fin de *katun*" de son règne le 9.18.0;0.0 11 Ahau 18 Mac⁷, correspondant au 10 octobre 790. Il paraît peu vraisemblable que ce souverain, intronisé le 9.16.19;0.14 5 Ix 12 Pop (correspondant au 11 février 770) et dont on ne connaît plus de mention après 802, ait encore régné en 817. Aussi le personnage figuré sur la "Stèle de Genève" fut peut-être plus probablement le 6^{ème} roi de Dos Pilas à Aguateca (ou l'un de ses successeurs), représenté en train de célébrer le "rituel d'aspersion" afin d'établir les pronostics de l'année de compte à venir dans une « vingtaine (de jours) »

composant ainsi les « 28 provinces » de la géopolitique classique telle que la présentent des textes glyphiques comme celui de la Stèle 31 de Tikal (dans le Petén) dès AD 445.

⁷ Outre la parenté iconographique mentionnée précédemment au sujet de la "Stèle de Genève" et de la Stèle 7 d'Aguateca, on observe là aussi un important parallèle entre les deux monuments, au niveau du style littéraire. On remarque en effet que le texte de la première débute par un triplet disant que « [Le] 13 Ahau 3 Xul, c'est le 7^{ème} *tun* », tandis que celui de la seconde débute par le triplet « [Le] 11 Ahau 18 Mac, c'est le 18^{ème} *katun* ».

(8^{ème} *tun* du *katun* en cours) voire pour tout le restant du *katun/baktun*. D'une façon qui n'est d'autre part pas sans rappeler la mention du rituel d'aspersion sur l'Élément 7 de la "série B" de l'Escalier Hiéroglyphique de La Corona (où la date choisie intervient dans le dernier *tzolkin* complet d'un *katun*), la date ici sélectionnée est "numérologiquement parlante" et intervient à l'accomplissement (13 Ahau) d'un dernier cycle divinatoire avant le début du *tun* à venir, tandis que le nombre de jours écoulés depuis le début de l'année (104) est égal à la fois à deux cinquièmes de celui d'un *tzolkin* et à celui des années dans un double cycle de 52 ans.

Probablement marqué dans les glyphes qui auront à l'origine prolongé l'inscription sous la main "aspergeante" (jusqu'au bas de l'image, ainsi que le montre un certain nombre de stèles similaires mieux conservées), le nom du souverain figuré sur la "Stèle de Genève" reste malheureusement inconnu.

Dans une récente communication personnelle, Nikolai Grube (que j'en remercie chaleureusement) a attiré mon attention sur le fait que Punta de Chimino, un autre petit site du Petexbatún qui comme Aguateca semble s'être déclaré héritier du trône de Dos Pilas à la fin du VIII^e siècle et au début du IX^e, pourrait également être le lieu d'origine de la "Stèle de Genève". Le site de Punta de Chimino ayant été encore plus pillé par les trafiquants d'art que celui d'Aguateca et n'y subsistant plus aucun monument inscrit, cette hypothèse est recevable en même temps qu'elle demeure aujourd'hui impossible à démontrer. Dans le doute, Aguateca reste donc le site qui pour cette époque fournit les documents les plus semblables.

Liste des abréviations juxtalinéaires :

- 3A = préfixe ergatif de la 3^{ème} personne
- 3B = suffixe absolutif de la 3^{ème} personne
- abst. = suffixe abstractif
- tr. = suffixe de transitivité

Bibliographie

GRAHAM, Ian

1967 *Archaeological Explorations in El Peten, Guatemala*, La Nouvelle-Orléans, Middle American Research Institute of Tulane University, Pub. 33.

HAUSWEDELL, Ernst & NOLTE, Ernst

1974 *Amerika, Indien, Persien* (catalogue d'exposition). Auktion 196, am 17. Januar 1974. Hambourg.

HOPPAN, Jean-Michel & SOLCÀ, Alexandre

2020 A Maya stela from the Ethnographical Museum of Geneva, *Amerindia* 42: 155-172. <<https://amerindia.cnrs.fr/a-maya-stela-from-the-ethnographical-museum-of-geneva>>

MAYER, Karl Herbert

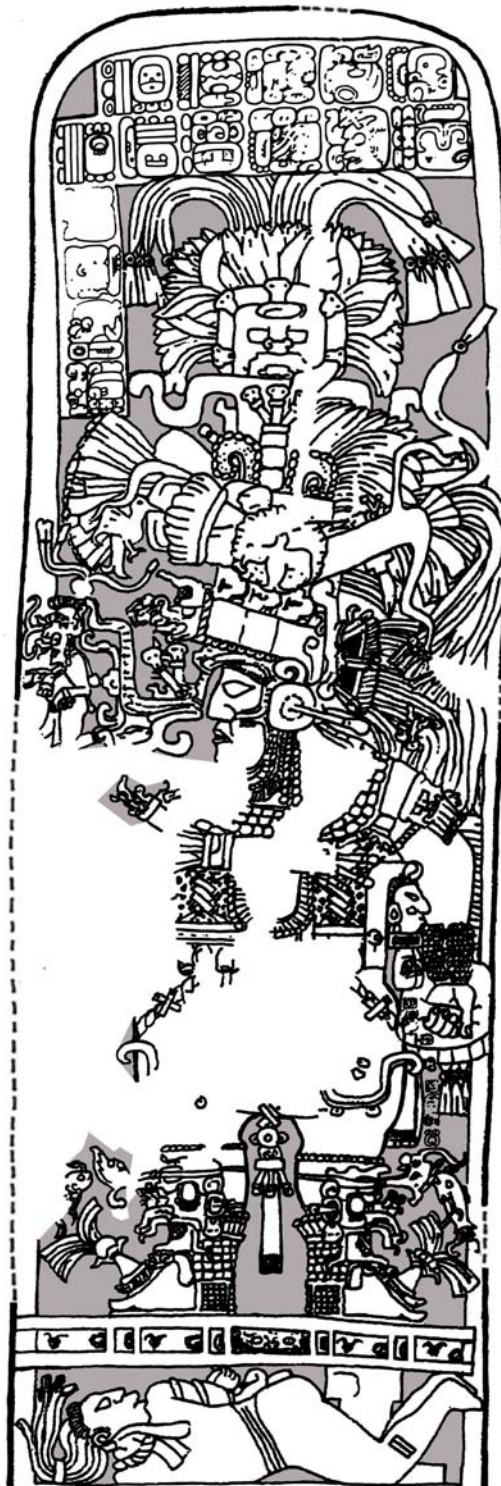
1978 *Maya Monuments: Sculptures of Unknown Provenance in Europe*, Ramona (Californie, États-Unis), Acoma Books.

- 1991 *Maya Monuments: Sculptures of Unknown Provenance Supplement 3*, Berlin, Verlag von Flemming.
- 1995 *Maya Monuments VII: Sculptures of Unknown Provenance Supplement 4*, Berlin, Verlag von Flemming.

Annexe 1 :

Stèle 7 d'Aguateca (Petén, Guatemala)

Redessiné d'après Ian GRAHAM (1967, Fig. 17)

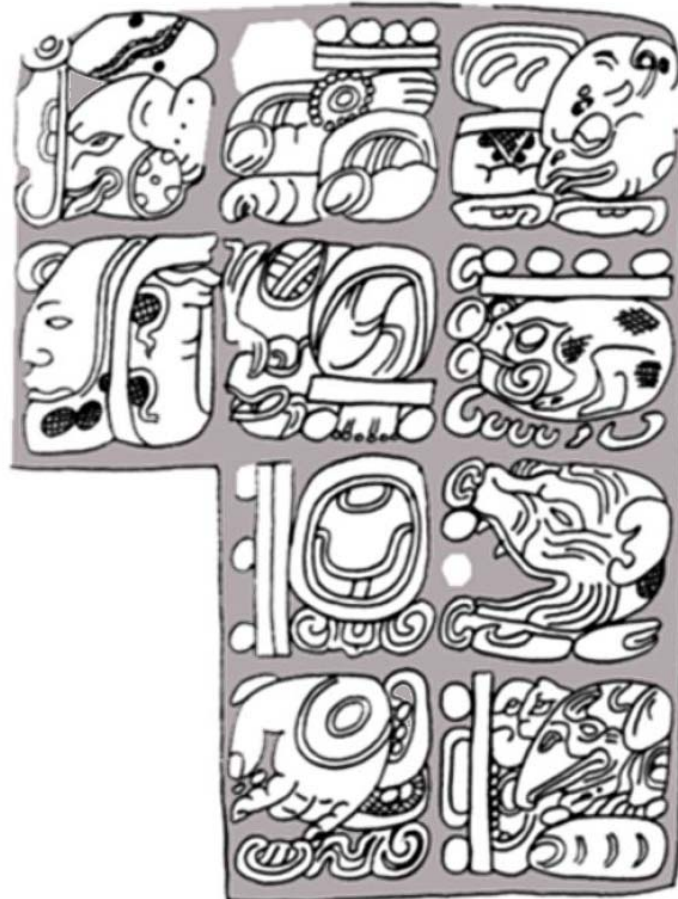


Nord (face antérieure)

Annexe 2 :

Élément 7 de la "série B" de l'Escalier Hiéroglyphique de La Corona (Petén, Guatemala)
(/ Panneau Glyphique 8 du "Site Q")

Redessiné d'après Ian GRAHAM



Annexe 3 :

Élément 33 de la "série B" de l'Escalier Hiéroglyphique de La Corona
(/ Bloc 5 de l'Escalier Hiéroglyphique 2 de La Corona)

Redessiné d'après David STUART

